



Frère John Martin Sahajananda



Lettre aux Amis N° 58 - septembre 2025

A propos

Luc 12,51 "Pensez-vous que je sois apparu pour établir la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien la division".

Matthieu 10,34 "N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée"

Frère John Martin nous a écrit :

La mission de Paix

La mission de Jésus-Christ était et reste une mission de paix.

Après sa résurrection, Jésus a rassuré ses disciples : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. »

La paix de Jésus n'a jamais été un calme passif ou superficiel. C'était la réconciliation, la guérison et la plénitude de la vie en communion avec Dieu, la création et les uns les autres. Toute sa vie a témoigné de cette paix : une paix qui guérit, unit et réconcilie.

La paix comme conscience universelle

La paix du Christ démantèle les fausses frontières érigées par l'orgueil et la peur. Elle proclame un seul Dieu, une seule création, une seule humanité. Reconnaître Jésus comme Fils de Dieu, c'est reconnaître en lui la conscience universelle d'appartenir entièrement à Dieu, à la création et à l'humanité - et de vivre pour le bien de tous.

Cette vision transcende les divisions. Depuis le sol, nous voyons de nombreux pays et frontières, mais depuis l'espace, nous ne voyons qu'une seule Terre. Jésus a vécu selon cette vision plus élevée : il a transcendé les frontières et a invité les gens à faire de même.

Naturellement, une telle vision a provoqué une opposition. Ceux qui croyaient que leurs frontières, leurs coutumes ou leurs vérités étaient absolues se sont sentis menacés. C'est pour cette raison que Jésus a été accusé de blasphème et condamné à mort.

Le feu de Jésus

Jésus a également dit : « Je suis venu apporter le feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! »

Ce feu n'est pas une violence destructrice. C'est le feu de la vérité, de la sagesse et de l'amour qui brûle le faux, les compromissions superficielles et les loyautés conditionnées. C'est le feu de la purification, qui consume tout ce qui fait obstacle à la paix de Dieu. C'est l'épée de la vérité, la sagesse qui divise et unit.

Sa mission exigeait de passer par la souffrance et le baptême de la Croix, afin de révéler la profondeur de l'amour de Dieu et le prix de la réconciliation. C'est la souffrance qui permet de briser les prisons de la vérité conditionnée, les prisons des frontières absolues, et d'accéder à la liberté. C'est la souffrance des douleurs de l'enfantement qui donne naissance à une nouvelle vie.

La parole difficile : paix ou division ? Paix ou épée ?

Lorsque Jésus déclare : « Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur terre ? Non, je vous le dis, mais la division », cela semble à première vue contradictoire. Dans l'Évangile selon saint Matthieu, le mot « épée » est utilisé.

Il peut être compris de deux manières :

1-Contexte historique de l'Église primitive

Le message radical de Jésus divisait les familles. Certains l'acceptaient, d'autres le rejetaient.

En période de persécution, la loyauté envers le Christ était souvent considérée comme une trahison par les proches. Les disciples pouvaient même être dénoncés par leur propre famille.

Cette douloureuse réalité explique pourquoi l'Église primitive a retenu, voire préservé dans les paroles de Jésus, cet enseignement : le suivre peut coûter la paix avec sa propre famille ou la société. Il est également possible que l'Église primitive ait mis ces paroles dans la bouche du Christ comme une sorte de réponse au phénomène existant.

Comment le fait de suivre Jésus divise-t-il les familles ?

L'épée de Jésus

Lorsque Jésus a dit : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix, mais l'épée » (Mt 10, 34), il ne parlait pas d'armes terrestres, mais de la vérité pénétrante de Dieu. La Bible utilise souvent l'épée comme symbole de sagesse et de jugement : Isaïe dit : « Il a rendu ma bouche semblable à une épée tranchante » (Is 49, 2), et Osée rappelle que Dieu tue par « les paroles de sa bouche » (Os 6, 5). Le Nouveau Testament approfondit cette image : « La parole de Dieu est vivante et efficace, plus coupante qu'une épée à double tranchant » (He 4, 12). Paul appelle les Écritures « l'épée de l'Esprit » (Éph 6, 17), et l'Apocalypse représente le Christ avec une épée sortant de sa bouche, la parole de vérité qui juge et libère (Ap 1, 16 ; 19, 15).

Ainsi, l'épée du Christ n'est pas la violence, mais la vérité et la sagesse, une parole si tranchante qu'elle démasque les mensonges, sépare la lumière des ténèbres et exige un choix. Sa venue n'apporte pas une paix superficielle, mais une transformation plus profonde grâce à la puissance pénétrante de la Parole de Dieu.

Comment les chrétiens ont-ils détourné ces mots ?

Malheureusement, plus tard dans l'histoire, les chrétiens ont mal interprété ce passage.

Lorsque le christianisme était une minorité, les chrétiens eux-mêmes étaient persécutés.

Mais lorsque le christianisme a acquis un pouvoir politique, certains ont transformé ces mêmes textes en armes, les utilisant pour justifier la violence contre les autres.

Cette déformation a contribué aux guerres de religion, aux persécutions et même aux croisades. L'épée des croisades était en forme de croix et était bénie.

L'épée de Jésus était l'épée de la vérité, de la sagesse, de l'unité. Elle tranche toute unité artificielle fondée sur les familles, les nationalités et les religions. Elle apporte la véritable unité fondée sur Dieu, la vérité éternelle.

Ainsi, l'intention de Jésus n'était pas de diviser, ni d'appeler à la violence, mais d'appeler à une véritable unité. Ses paroles étaient descriptives, et non prescriptives. Il a averti que la fidélité à la vérité causerait des divisions, mais il n'a jamais commandé la violence. Le « feu » qu'il a apporté était spirituel, et non militaire. L'épée dont il a parlé n'était pas une épée physique de violence, mais une épée de sagesse, de vérité et d'unité. Elle divise afin d'unir.

2-L'exigence transformatrice de l'Évangile

La paix du Christ n'est pas une « paix bon marché ». Elle remet en question les structures injustes, les fausses sécurités et les identités exclusives. Choisir le Christ signifie souvent résister aux coutumes prédominantes ou aux systèmes oppressifs.

Ainsi, Jésus n'a pas appelé ses disciples à faire la guerre, mais à embrasser la paix coûteuse qui vient de la conversion du cœur, de la réconciliation et de l'amour universel.

Dépassez les identifications limitées

Les identifications humaines — famille, nationalité, religion — sont précieuses mais relatives.

Lorsqu'elles sont considérées comme absolues, elles sont source de division et de violence. Jésus nous invite à transcender ces limites et à découvrir notre véritable identité d'enfants de Dieu. Lorsque certains s'adressèrent à Jésus : « Ta mère, tes frères et tes sœurs t'attendent », il répondit : « Qui est ma mère, qui sont mes frères et mes sœurs ? Tous ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux sont ma mère, mes frères et mes sœurs. Il a également dit : « Si vous ne renoncez pas à votre père, à votre mère, à votre femme, à votre mari et à vos enfants, vous ne pouvez entrer dans le royaume de Dieu. » Il ne prônait pas le renoncement physique, mais le fait de considérer chacun comme un enfant de Dieu. Le lien qui unit tous les hommes est Dieu, et non les liens naturels de la famille, de la nationalité et de la religion.

Vivre cette identité fondée sur Dieu, c'est devenir un artisan de paix : quelqu'un qui unit, qui aime sans limites et qui œuvre pour l'épanouissement de toute la création. Le Christ a dit : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. »

Conclusion : le paradoxe résolu

Jésus est la paix même. Sa vision unit plutôt que de diviser, mais les divisions apparaissent lorsque les gens s'accrochent à de fausses sécurités et refusent d'accepter la vérité de l'amour universel. L'épée de Jésus élimine toutes les fausses sécurités pour construire l'unité sur la vérité et la sécurité réelles.

Lorsque Jésus affirme qu'il apporte la division, il nous rappelle que la paix véritable ne saurait reposer sur le faux ou l'injustice. Sa paix est à la fois feu et réconciliation. C'est l'épée qui révèle ce qui divise et apaise ce qui unit.

La tragédie est que les chrétiens ont parfois trahi cette vision, détournant ses paroles pour justifier l'exclusion, la persécution, les croisades et la guerre. Cependant, le véritable sens de son enseignement demeure : porter le feu de la vérité, l'épée de la sagesse, et vivre en artisans de paix, en enfants de Dieu, porteurs d'un amour universel.

Frère John Martin

27/08/2025

Texte complet imprimable

Texte original en anglais

PROGRAMME AUTOMNE 2025

Dates	Ville / PAYS	Adresse	Thème/ Déroulement	Renseignements & Inscriptions
Du 15 au 30 septembre	ANGLETERRE			
Du 2 au 10 octobre	ESPAGNE			
Du 14 au 17 octobre	DONGELBERG Belgique	La Maison du Chemin des Roches 9, chemin des Roches 1370 Dongelberg	Spiritualités hindoues et chrétiennes en dialogue Une exploration de la non-dualité et de l'amour divin Un voyage vers l'unité intérieure et la paix Enseignements - Méditations - Temps créatifs	Du mardi 14 octobre 2025 à 14 heures au vendredi 17 octobre à midi. Joëlle et Michel Desmarests-Mariage jo.mariage58@gmail.com desmarestsm@scarlet.be
18 et 19 octobre	FLANDRES			
20 octobre	LOUVAIN LA NEUVE Belgique	Collège Albert le Grand 7 rue Magritte Louvain la Nve	L'Unité dans la Liberté Les dominicains chargés de l'aumônerie des étudiants vont organiser une rencontre en soirée entre Frère John Martin et les étudiants	
23 octobre	STRASBOURG		Rencontre privée avec Frère John Martin	
Du 24 au 27 octobre	CHAVANOD Haute Savoie	Maison du Grand Pré, Centre spirituel et culturel 18 Impasse du Grand Pré 74650 - CHAVANOD	Points de rencontre et divergences entre la vision védique (hindouisme) et celle du Christ. Il existe deux traditions spirituelles importantes : la tradition de sagesse et la tradition prophétique. En Jésus-Christ s'est opérée une alliance entre la tradition de la sagesse et la tradition prophétique. Il apporte ainsi l'unité et la paix au monde. Des temps d'enseignement, d'échanges, de prière, de méditation et des séances de yoga seront proposés. Frère JOHN MARTIN , bénédictin, héritier de la pensée de Bede Griffiths, dans le lignage de Monchanin et Le Saux, enseigne une spiritualité soulignant les éléments unificateurs des religions, mais aussi le caractère unique de chaque voie. Son enseignement axé sur le dialogue inter-religieux ou inter spirituel. Emmanuel GUY , enseigne le kundalini yoga.	Maison du Grand Pré, Centre spirituel et culturel Tel 04 50 68 98 12 Site www.maisondugrandpre.fr Du vendredi 24 octobre (18h30) ou du samedi 25 octobre (9h30) au dimanche 26 octobre (16h) 240 € 2 nuits en pension complète 190 € 1 nuit en pension complète 155 € 2 jours sans hébergement et 3 repas 110 € 2 jours sans hébergement, ni repas
Du 1 au 10 novembre	ROUMANIE			
Du 12 au 19 novembre	ALLEMAGNE			

Programme en ligne

Message de Claude Lhuissier
1-2-3... nouveaux livres

John Martin Sahajananda

Nectar d'éternité

Textes essentiels



John Martin Sahajananda

La bible

Nouveau regard



John Martin Sahajananda

L'hindouisme

en quelques questions



Chacun regroupe les écrits de Frère John Martin sur un thème donné.

Vous pouvez les acheter sur le site 'Thebookedition' / librairie / auteurs / John Martin.

D'autres sont en préparation.

Il en existe en anglais (livraison possible à l'international).

Bonne lecture

Association "Les Amis de Frère John Martin Sahajananda"

16, Rue Roumanille

84110 Vaison-La-Romaine

Site : www.frerejohn.com

Contact / infos : contact@frerejohn.com

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}. Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit à la newsletter des Amis de Frère John Martin Sahajananda

[Se désinscrire](#)



© 2018 Les Amis de Frère John Martin Sahajananda